

Choisy-le-Roi : la CGT entame le dialogue avec le député LREM



Choisy-le-Roi, ce vendredi. Le député LREM, Jean-François Mbaye (deuxième à gauche), a écouté les revendications de la CGT, avant de recevoir une délégation dans ses locaux. **LP/J.M.**



Des dizaines de membres de la CGT se sont rassemblées ce vendredi devant la permanence du député LREM Jean-François Mbaye, qui a reçu une délégation.

Ils étaient une cinquantaine à avoir répondu à l'appel de la CGT. Ce vendredi matin, dès 10 heures, les manifestants sont arrivés au compte-gouttes à leur point de rendez-vous, devant la permanence du député LREM Jean-François Mbaye. Puis, à 10 h 30, les drapeaux et les gilets rouges étaient de sortie, pour exprimer « la colère sociale que traverse le pays ».



« Nous voulons interpeller Jean-François Mbaye pour lui transmettre nos colères, mais également pour lui exprimer notre désaccord quant à ses prises de position à l'Assemblée nationale », explique Cédric Quintin, secrétaire général de l'union départementale. Les manifestants reprochent au député de « suivre comme un seul homme toutes les mesures qu'instaure l'exécutif ».

Devant la permanence, et en présence du député, les représentants cégétistes ont pris la parole. Une délégation a ensuite été reçue dans les locaux pour dialoguer, « dans le calme et la sérénité », a tenu à saluer Jean-François Mbaye.

S'asseoir autour d'une table

« Je fais partie de la majorité. Et nous avons un cap, engagé depuis 2017. Nous, élus, pensons que c'est le bon. Mais ce cap a suscité beaucoup de colère et de crispation, comme on peut le constater avec [les Gilets jaunes](#), confie le député LREM. Mais, au vu de la situation, je pense qu'on gagnerait, nous politiques, à se remettre en question, repenser certaines mesures ou certaines réformes ».

Finalement, l'échange fut constructif, puisque chaque partie s'est dite favorable à s'asseoir autour de la table, et « discuter ensemble des préconisations qui pourraient être portées à la connaissance du gouvernement ». Quoi qu'il en soit, les syndicalistes du Val-de-Marne rejoindront bien le mouvement de grève national prévu le 14 décembre.

Julien Muller

Val-de-Marne CGT Gilets jaunes

Fin Muller -